

EDITION SPECIALE | 1961 - 2021 : 60 ANS DE L'AAJB

EDITORIAL

En premier lieu, je vous présente au nom de tous les administrateurs une bonne année 2022 qui, je l'espère, nous permettra de retrouver une vie dite « normale ».

Revenons quelques instants sur l'année 2021 marquante à plus d'un titre pour notre Association.

Comme toutes les associations, vous avez dû faire face à cette satanée crise sanitaire. Chacun d'entre vous, dans son domaine et responsabilités, n'a pas faibli. un grand merci ! Prenez bien soin de vous !

En novembre, nous avons fêté le 60^{ème} anniversaire de notre Association. Cet événement marquant et réussi, nous le devons à vous tous, direction générale, directrices et directeurs d'établissements et leurs équipes, familles et résidents présents tout au long de cette journée ; là aussi un grand merci !

Chacun a pu apprécier le dynamisme de notre Association ; la variété de nos champs d'intervention au sein de tous nos établissements.

Notre Association, association respectable de 60 ans, n'a pas pris une ride. Au fil des ans, elle a su s'adapter grâce à l'implication de tous, mais soyons vigilants, rien n'est acquis.

Nous devons, tout en restant fidèles à nos convictions et valeurs, être prêts pour relever les défis économiques et sociétaux, tout en demeurant un interlocuteur reconnu auprès des pouvoirs publics.

Pour ce faire, il faut nous mettre en ordre de marche pour répondre à ces défis et adapter nos organisations. L'élaboration de tableaux de bord, la mise en place d'un contrôle de gestion, la négociation des contrats d'objectifs et de moyens doivent désormais constituer notre gestion courante.

Je suis parfaitement conscient des adaptations que cela entraîne mais ce n'est qu'à ces conditions que nous demeurerons un acteur privilégié auprès de tous nos financeurs.

Eduquer, Accompagner, Soigner, Protéger ont été les verbes phares retenus par les fondateurs de l'AAJB. Ces termes doivent toujours nous servir de référence et je sais pouvoir compter sur chacune et chacun de vous, pour prendre en compte ces adaptations indispensables.

Marc LONGUET,
Président

2

DOSSIER

Les établissements à l'honneur

16

ZOOM

P. Croizon / S. Al-Doumy

19

NOS METIERS

Educateur spécialisé/ Secrétaire

26

PORTRAIT

J-B. Muset

ASSOCIATION DES AMIS DE JEAN BOSCO



INVITATION

SAMEDI 20 NOVEMBRE 2021
 au WIP de COLOMBELLES*
Accès libre
et gratuit

De 10h à 18h30

Stands de nos établissements et services :
 Présentation, découverte des métiers, échanges avec les professionnels, rencontres avec des personnes accompagnées, ateliers, courts-métrages sur la vie des établissements...

Animations : Concerts, découvertes culinaires, photo-box, boom-box, baby-foot, jeux pour enfants...

16h

CONFÉRENCE de Philippe CROIZON
 « Le dépassement de soi »

Aventurier de l'extrême, athlète de haut niveau quadri-amputé ayant réussi notamment la traversée de la Manche et à avoir relié les 5 continents à la nage.

En partenariat avec la



17h30

Clôture par Marc LONGUET, Président de l'AAJB
 et **Cocktail**.

*Le WIP - Coworking

 rue des Ateliers, 14460 COLOMBELLES
 Dans le respect des mesures sanitaires le passe sanitaire vous sera demandé.

« L'AAJB en PHOTOS »

Exposition réalisée
 par Sameer Al-Doumy,
 photographe professionnel.

Un arrêt sur image de nos
 différents champs d'action.

Restauration
sur place

SOCIETE GENERALE

Hospipham
ServicesCAISSE D'ÉPARGNE
Normandie60^{ème} anniversaire de l'AAJB

Les établissements à l'honneur



Yohann ROBIN, Directeur Général ; Sandrine DÔ, Directrice Générale Adjointe et Marc LONGUET, Président

Pour savoir où on va il faut savoir d'où on vient ! L'événement des « 60 ans » de l'AAJB était donc un moment privilégié pour honorer nos prédécesseurs et rappeler leurs engagements, notre histoire commune et nos racines. D'autant que notre Association a beaucoup grandi depuis 1961, tant en nombre d'établissements ou de services, qu'en diversité d'actions. Beaucoup de métiers ont évolué, d'autres ont fait leur apparition, contribuant sans cesse à enrichir la qualité de nos accompagnements.

C'est ainsi que l'Association des Amis de Jean Bosco a su traverser plusieurs décennies en s'engageant, en se renouvelant et en se développant. Cette journée a été d'ailleurs l'occasion pour beaucoup d'entre nous de (re)découvrir nos activités, de les faire connaître largement au grand public, de faire Association et au-delà, de (re)créer des liens mis à mal ces derniers mois par une distanciation physique, sinon sociale, génératrice d'isolement pour nombre d'entre nous.

Plus encore, cette journée nous a permis de faire connaître nos métiers, d'échanger avec des personnes accompagnées, leurs familles ou leurs proches, nos administrateurs, les bénévoles ou d'anciens collègues. Oui, malgré la crise sanitaire, l'AAJB est dans l'action, mobilisée et unie sous une même bannière, et fière de son histoire.

Dès lors, il s'agit de faire nôtre les valeurs associatives pour ne pas perdre le cap. Car notre monde bouge et évolue. Et parce que nous devons nous adapter, il nous faudra sans cesse nous réinventer pour continuer de porter haut et fort les couleurs de l'AAJB au service des personnes vulnérables, ou plus simplement en situation de fragilité. C'est d'ailleurs le propre du secteur associatif, non lucratif, que d'avoir toujours su innover et se renouveler.

En ce sens, beaucoup d'évolutions sont conduites afin de nous permettre de trouver notre chemin, empreint d'agilité et propre à répondre aux défis de demain. Mais nul obstacle ne sera plus difficile que ceux que nos aînés ont su franchir. Unis et engagés, nous pouvons tout et continuerons de construire, et préserver la maison commune que nous avons reçue en héritage.

Mais que serait une journée de bonheur partagée sans photo souvenir ! C'est ainsi qu'est né ce numéro spécial des 60 ans de l'AAJB, qui, je l'espère, vous fera revivre de belles rencontres, des instants d'émotions et de joie.

Bonne lecture.

Yohann ROBIN,
Directeur général

60 ans d'action(s)

dans l'accompagnement
des personnes

Extrait du Journal Officiel du 10 février 1961
11 janvier 1961. Déclaration à la préfecture de Caen. Les Amis de la maison Jean-Bosco, à Neuilly-le-Malherbe. But : assumer la gestion matérielle et pédagogique de la maison Jean-Bosco, à Neuilly-le-Malherbe ; préparer aux conditions de sorties les enfants ; collaborer avec toutes organisations, associations ayant pour but la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence. Siège social : maison Jean-Bosco, à Neuilly-le-Malherbe.

HISTOIRE

L'Association des Amis de Jean Bosco est officiellement née en **1961**, à Neuilly le Malherbe, à la faveur de la volonté des membres fondateurs, engagés déjà depuis plusieurs années et dont l'objectif était initialement de venir en aide aux enfants démunis dans une région particulièrement meurtrie par la guerre, s'inspirant de l'œuvre éducative de ce grand éducateur que fût Don Bosco.

Devant l'évolution de la société, l'AAJB, consciente de ces nouvelles réalités, a décidé de diversifier son action dans une démarche d'aide aux populations les plus défavorisées.

QUI SOMMES-NOUS ?

L'AAJB est une association privée (Loi 1901) à but non lucratif. Ancrée sur le territoire du Calvados et forte de son projet associatif, l'AAJB est un acteur engagé dans l'action sociale et médico-sociale.

38 établissements et services accompagnent annuellement plus de **9200 personnes, femmes, enfants et familles**, avec le concours d'environ 720 professionnels et de nombreux partenaires engagés.

NOS VALEURS

- Permettre à chaque personne d'exercer sa **citoyenneté**,
- Défendre le principe de **neutralité** (religieuse, idéologique, philosophique, économique, politique...),
- Respecter la **dignité** humaine,
- Reconnaître à la **famille** sa valeur première dans ses différentes composantes,
- Concourir au **développement** des personnes accompagnées.

CHIFFRES CLES

Depuis 1961 :

- **7 présidents**
- **7 directeurs généraux**
- **Etablissements et services :**
7 en 1990 | 38 en 2021
- **Salariés :**
250 en 1990 | 720 en 2021



Le symbole de l'épanouissement

1988 - Naissance d'un nouveau logo

Pour mieux se faire connaître et faire comprendre aussi son action, l'Association a souhaité se doter d'un symbole et elle a proposé aux élèves de 3^{ème} année de l'école des Beaux-Arts de Caen de plancher sur ce thème.

C'est donc la « spirale » d'Emmanuelle VASTEL qui recevra le 1^{er} prix. Mais les membres du Jury ne sont pas restés insensibles au projet de Marie-Aude BRIONNE puisque son logo (une main d'où jaillissent des lignes) est devenu l'emblème de l'IPP Jean Bosco à Neuilly le Malherbe.

Extrait d'Ouest France du 21 janvier 1988 : *Emmanuelle VASTEL, une caennaise de 23 ans, explique ainsi son projet de logo :*

« C'est la représentation schématisée par un profil de l'épanouissement de l'individu en difficulté après sa rencontre avec l'Association. Cet épanouissement s'exprime par l'intermédiaire d'une spirale, qui devient peu à peu un profil se tournant vers l'avenir. »

L'Association des Amis de Jean Bosco a fêté ses 60 ans le samedi 20 novembre 2021 au WIP de Colombelles.



A l'occasion de cette journée associative, nos professionnels de chaque établissement ont pu présenter les missions de leur établissement respectif au public venu nombreux ainsi que des ateliers et courts-métrages sur la vie des usagers. Près de 600 visiteurs, constitués de familles d'usagers, d'anciens professionnels, partenaires financiers et professionnels de l'Association et du secteur ont pu découvrir les différentes animations proposées, telles que des dégustations culinaires élaborées par les usagers, photo-box, baby foot, jeux pour enfants...

Philippe CROIZON, athlète de haut niveau et quadri-amputé, a clôturé la journée avec sa conférence sur le thème « Le dépassement de soi » qui a captivé l'auditoire, suivie de la clôture par le Président, M. Longuet, et d'un cocktail.



REMERCIEMENTS

AUX PROFESSIONNELS AAJB ET AUX PARTENAIRES

Nous remercions chaleureusement Messieurs Joël BRUNEAU, Maire de Caen, Eric VEVE, Conseiller départemental, Christophe BLANCHET, Député du Calvados et Rodolphe THOMAS, Maire d'Hérouville St Clair pour leur présence parmi nous lors de cette journée associative ainsi que les professionnels de l'AAJB, les administrateurs bénévoles, pour leur investissement respectif et nos partenaires financiers.

Jeu QUIZZ



A l'issue de la conférence de Mr CROIZON, a eu lieu le tirage au sort du jeu « Quizz »* organisé par le Siège Social de l'AAJB.

Les heureux gagnants, **M. et Mme PEREIRA**, parents de Gonzalo, jeune accompagné par le DME Pays de Bayeux, sont venus chercher le panier garni des productions réalisées par les usagers accompagnés au sein de l'AAJB.

* Jeu de questions dont l'objectif visé était de parcourir tous les stands des établissements et de créer un contact privilégié avec les professionnels.



Réalisé par le DME Pays de Bayeux

DITEP

Vallée de l'Odon

DME

Pays de Bayeux

MAS

Louise de Guitaut

FOYER DE VIE

Val des Moulins

HANDICAP

Accueillir au sein de dispositifs promouvant l'inclusion, des enfants et adultes porteurs de handicap(s) psychique, intellectuel et/ou physique, dans une logique de parcours.

Mettre à leur service un plateau d'expertise diversifié répondant à leurs besoins éducatifs, pédagogiques et thérapeutiques, au moyen d'accueils modulables, personnalisés et évolutifs.

Dispositif Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique Vallée de l'Odon

L'Association des Amis de Jean Bosco (AAJB) est née officiellement le 11 janvier 1961, autour de la maison d'enfants Jean Bosco de Neuilly le Malherbe. En 1963, un nouvel établissement pour enfants est installé dans le Château de Tourmauville à Baron sur Odon, legs de la famille de Guitaut.

Le dispositif ITEP Vallée de l'Odon, qui est issu de la fusion en 2008 de ces deux établissements (l'IPP Jean Bosco de Neuilly et l'IR de Baron sur Odon) plus de leur SESSAD¹, compte 88 professionnels. Ils accompagnent chaque année (à domicile, en accueil de jour ou en internat) environ 150 enfants et jeunes majeurs de 3 à 20 ans. Ces derniers « présentent des difficultés psychologiques dont l'expression, notamment les troubles du comportement, perturbent gravement leur socialisation et leur accès aux apprentissages ».

Quelles sont les missions confiées au dispositif ITEP ?

Le dispositif vise, grâce à une équipe pluridisciplinaire (thérapeutique, éducative et pédagogique), à inverser le processus handicapant dans lequel ces jeunes, aux potentialités intellectuelles et cognitives préservées, sont engagés. L'établissement définit ses missions à travers les dimensions prioritaires suivantes :

- Soins psychiques, éducation et scolarisation au moyen d'interventions interdisciplinaires ;
- Aide à la personne et à ses parents, développement personnel et accompagnement de la prise de conscience des ressources personnelles permettant de devenir citoyen et sujet ;
- Enseignement adapté et soutien scolaire afin de favoriser l'inclusion dans des dispositifs ordinaires ;
- Accompagnement personnalisé de l'enfant en privilégiant le lien avec son milieu familial et social ;
- Service de suite après la sortie de l'établissement et sur demande.
- Participation à des actions de prévention, de repérage des troubles du comportement et de recherche de solutions adaptées, en liaison avec les autres institutions concernées.

Modalités d'accompagnement par le dispositif ITEP

L'orientation des enfants vers le dispositif est prononcée par une notification de la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH).

Le fonctionnement en Dispositif favorise des passerelles d'un mode d'accompagnement à l'autre et facilite la coopération entre les différents intervenants et les institutions externes pour répondre aux besoins évolutifs et personnalisés des jeunes.

Dans cette logique de continuité des parcours, le dispositif ITEP propose :

- ☞ des places en hébergement sur 4 groupes (Caen, Iffs, Gavrus et Baron sur Odon) ou en CAFS*
- ☞ des places en accueil de jour (Baron sur Odon)
- ☞ des places en accompagnement à domicile par les SESSAD de Louvigny et de Falaise

La scolarité adaptée est dispensée au sein de l'établissement (dans l'Unité d'Enseignement) et dans des classes ordinaires ou spécialisées d'établissements scolaires, à temps plein ou partagés, grâce au soutien des autres professionnels du dispositif.

Nicolas LAGADOU,
Directeur adjoint

¹ Service d'Education Spécialisée et de Soins A Domicile

² CAFS : Centre d'Accueil Familial Spécialisé



Vue aérienne du Château de Tourmauville à Baron s/odon

La journée du 60^{ème} anniversaire de l'AAJB au WIP

Le dispositif ITEP se veut un établissement ouvert sur son environnement.

L'invitation de l'AAJB pour participer à cette manifestation d'anniversaire collectif fut l'occasion de se mobiliser favorablement.

Le stand du dispositif ITEP a ainsi été l'occasion de mettre en valeur des réalisations des jeunes (exposés scolaires, objets réalisés en atelier bois ou en classe, productions de l'atelier nature, production de l'atelier restauration...) mais également des actions quotidiennes menées par les professionnels (activités éducatives autour des jeux de société, atelier de gestion des conflits et des émotions, explications sur le fonctionnement des groupes).

Ronan Lamoliatte (ETS cuisine), avec le soutien de Nicolas Lagadou (Directeur-Adjoint) et de Chantal Duplessis (secrétaire de direction) a proposé un stand de gaufres « maison » qui a permis aux visiteurs et aux professionnels de l'AAJB une petite dégustation. Les éducateurs du SESSAD se sont mobilisés pour expliciter leurs interventions mais également le fonctionnement en dispositif. Mesdames Hamard et Boudin (Maîtresses de Maison) ont pu expliquer le quotidien sur leurs groupes respectifs (jeunes et adolescents). Les chefs de service se sont également investis tant dans la préparation de cette journée, dans l'accueil des visiteurs que dans son déroulé. Ils ont ainsi largement participé à la réussite de ce temps de partage et de convivialité.



Dispositif Médico-Educatif Pays de Bayeux

L'anniversaire des 60 ans de l'Association a permis de rendre visible à tous l'unification de l'IME le Prieuré et du SESSAD Pays de Bayeux en une seule structure dénommée à présent Dispositif Médico-Educatif Pays de Bayeux.

Un espace DME a ainsi été co-construit et co-animé par des professionnels, des jeunes accompagnés ainsi que par certains parents.

Lors de la journée du 20 novembre 2021, les participants ont pu déguster les préparations de l'atelier Cuisine (encadrés par Hervé, éducateur technique spécialisé) qui mêlaient textures, goûts et saveurs de manière originale pour un résultat dont nos papilles se souviennent encore.

Lou, accompagnée de sa maman, de Léa et de Laëtitia (professionnelles à la classe inclusive du DME) a su faire découvrir une méthode de communication alternative augmentée (Makaton), développée au sein de la structure de Louvigny. Elle a appris aux participants les signes relatifs aux animaux, à l'alimentation et aux salutations.

Au sein de cette classe qui accueille six jeunes enfants vivant avec un polyhandicap, l'inclusion scolaire et sociale sont autant d'atouts pour la valorisation des rôles sociaux des enfants.

Lou a partagé son espace et son temps avec Lorelei, autre jeune et Sylvain,



animateur musical du DME qui lui, a exploré avec les visiteurs la palette des sons et des rythmes que permet l'orgue sensoriel.

Bruno, animateur créativité du DME, vous a permis d'expérimenter sa table en sable noir afin d'accéder avec simplicité, tranquillité et subtilité à des moments de création rapidement valorisants pour les utilisateurs.

Jean-Luc, éducateur technique spécialisé à l'atelier horticole et Véronique, enseignante, quant à eux, ont su mettre en œuvre de manière ludique avec Ryan, Valentin, Thobias, Morgane, Alex et Louis, les expériences qu'ils développent dans leur espace pédagogique transversal (véhicule à réaction...).

Jean-Luc a également été un des acteurs de la réussite de cet événement associatif en sollicitant l'ensemble des participants (visiteurs,

professionnels, public accompagné, administrateurs) pour qu'ils puissent participer de manière collaborative à la réalisation d'un arbre à palabres.

Cette journée a été l'occasion de revoir et partager le film **Le Pensionnat des Mirabelles**, œuvre de fiction, réalisé par Redha DJAFFERT de GreenWay audiovisuel, avec l'ensemble des jeunes et des professionnels du service Adolescents lors de l'été 2020. A chaque projection au cours de la journée, Elodie et Vanessa, éducatrices du service Adolescents, ont pu présenter la démarche de co-construction avec les jeunes, les professionnels et le réalisateur.

Enfin, à l'occasion des 60 ans de l'AAJB, le DME a revisité son livret d'accueil, en sollicitant Redha DJAFFERT pour une nouvelle vidéo où les enfants, les parents et les professionnels présentent le fonctionnement des cinq services du DME.

Jocelyn OMNES,
Directeur DME Pays de Bayeux

Le MAKATON est un programme d'éducation au langage. Créé par Margaret Walker, orthophoniste britannique, en 1972, ce programme a été introduit en France en 1995.

Le langage Makaton est une méthode de communication alternative. Il permet de soutenir la communication orale et écrite grâce à la parole, aux signes et aux pictogrammes. Cette méthode ne vise pas uniquement les personnes malentendantes. Ainsi, chacun avec un besoin particulier, peut être soutenu dans sa réflexion, sa compréhension et dans l'émission de son expression grâce aux signes, aux pictogrammes et à la parole.

DME Pays de Bayeux :
[Page Facebook](#)

Le livret d'accueil :
[Youtube - DME Pays de Bayeux](#)

Maison d'Accueil Spécialisée Louise de Guitaut

Des solutions pour l'autonomie et le bien-être

Les intervenants du stand de la MAS ont eu le plaisir d'exposer une partie du matériel favorisant le confort, l'autonomie et la sécurité des personnes accueillies.

Toute la journée, les visiteurs ont pu essayer un **triporteur qui facilite les déplacements à vélo d'une personne à mobilité réduite**. Ils ont pu présenter également le fonctionnement d'un **chariot SNOEZELN**.

Ce chariot est compact, facile à manipuler et contient tous les éléments nécessaires à la pratique Snoezelen auprès des résidents qui ne peuvent pas quitter leur chambre.

L'espace Snoezelen spécialement aménagé à la MAS, offre de meilleures conditions d'accompagnement aux 33 résidents de l'internat. Cette activité menée par des accompagnants formés (accompagnant éducatif et social et aide-soignant) favorise

également la socialisation et le bien-être des personnes lourdement handicapées.

Le Snoezelen est une activité d'origine hollandaise, qui s'est développée dans les années 1970. Le terme Snoezelen est la contraction de Snuffelen (renifler, sentir) et de Doezen (sommoler). On y fait appel aux cinq sens : l'ouïe, l'odorat, la vue, le goût et le toucher.

Cet espace aménagé de la MAS est équipé d'un matelas à eau, de lumières douces et nuancées, de sons ou musiques apaisantes afin de recréer une ambiance agréable, et indispensable au bien-être et à l'épanouissement des personnes mentalement handicapées.

Pour la MAS, **Gaël DESFAUDAIS**,
Moniteur d'atelier
Foyer de vie Le Val des Moulins



A gauche, exposition du vélo triporteur avec caisse à l'avant pensée pour un adulte qui s'assoit (en fauteuil roulant ou pas) sur la banquette, pour profiter de la balade sans avoir à pédaler.

A droite : le chariot Snoezelen multisensoriel qui permet à l'équipe d'accompagnants formés, de proposer différentes stimulations et explorations sensorielles auprès des personnes, dans un souci d'amélioration constante du confort et du mieux-être.

Foyer de Vie Le Val des Moulins

Non loin de la scène du WIP, personnes accompagnées et professionnels ont pris place pour cette journée d'anniversaire. L'établissement accueille des personnes adultes en situation de handicap avec ou sans trouble associé.

Rencontres, échanges, présentation ont été au rendez-vous tout au long de cet événement associatif.

Pour mettre en valeur l'établissement, des panneaux représentant les missions du Foyer de Vie telles que « **travailler le lien social et familial** », « **favoriser l'estime de soi** », « **être citoyen à part entière** » ont planté le décor. Certaines réalisations plastiques de « l'atelier création » ont été placées ici et là, afin de mettre en évidence les qualités artistiques des personnes accompagnées.

L'espace Cuisine a proposé des dégustations de cakes salés et sucrés, sans omettre la délicieuse tisane à la verveine citronnée ou à la mélisse de l'atelier Jardin.

Le Foyer de vie vise à mettre en avant les capacités et compétences de chacun, essen-



tielles dans l'épanouissement de la personne accompagnée.

Dans cette même visée, éduquer le regard de l'autre, le sensibiliser, l'informer est indispensable.

Annabelle LEDOUIT,
Educatrice spécialisée



EHPAD

PERSONNES AGEES

Accueillir et héberger des personnes âgées à temps complet et/ou partiel, de manière permanente et/ou temporaire, et proposer des soins médicaux et paramédicaux adaptés, des actions de prévention et d'éducation à la santé.

EHPAD* Notre Dame de la Charité

Les résidents nous ont fait part de leur sentiment sur la journée :

C'était bien. Cela nous a permis de rencontrer et de voir du monde, de découvrir l'Association. Une sortie très agréable.

Sur Philippe Croizon : C'est un exemple, on apprend des choses, il nous a transmis sa force, sa volonté. Il ne faut pas se laisser aller mais aller de l'avant.

Mme VIGNE

« Sur Philippe Croizon : c'était bien, il fallait voir ça. J'ai beaucoup apprécié son discours. Il est admirable. Ce qui m'a marqué le plus c'est son discours. Il a donné du courage. Avoir confiance en soi.

Je ne connaissais pas bien l'Association, cela m'a permis de la découvrir. On devrait échanger plus. Très belle association.

Mme BOUGARD »



« J'ai trouvé que c'était formidable. Les personnes qui tenaient les stands étaient très accueillantes.

Sur Philippe Croizon : C'était formidable. Ses idées ont fait réfléchir beaucoup de gens sur le courage et la volonté. C'était très émouvant avec une femme courageuse qui l'a accompagné. Cela a permis de bons échanges entre l'équipe d'animation et les résidents.

Mme BASNEL »

Cela m'a permis de me rendre compte que l'Association était grande et qu'elle touche beaucoup de personnes en difficultés.

Trop de bruit durant le discours de M. Croizon.

Sur Philippe CROIZON : Discours très passionnant. Cela donne une bonne leçon de courage. Malgré le handicap, on peut faire beaucoup de choses.

M. MARIE

* EHPAD : Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes

FMLK
SAFE
SAMO

PROTECTION DE L'ENFANCE

Garantir la prise en compte des besoins fondamentaux du jeune, soutenir son développement physique, affectif, intellectuel et social, et préserver sa santé, sa sécurité, sa moralité et son éducation, dans le cadre de décisions administratives et/ou judiciaires.

Foyer Martin Luther King

Samedi 20 novembre 2021, le FMLK participait comme tous les établissements de l'Association au 60^{ème} anniversaire de l'AAJB.

C'était l'occasion de mettre en lumière les différents services de notre établissement. Le Service de d'Accompagnement Scolaire, Educatif et Préprofessionnel (SASEP) a ainsi pu exposer les réalisations des jeunes dans le cadre des ateliers. L'Atelier de Formation par l'Expérimentation (AFOREX) présentait un atelier de fabrication d'épissure. Les autres services ont été valorisés par des vidéos.

Nous avons également fait le choix de profiter des 60 ans de l'AAJB pour remettre en relation des jeunes et des salariés qui sont passés par notre institution. Ils nous avaient fait part de leur souhait de maintenir le lien avec le FMLK.

La genèse de cette idée de **missions en lien d'anciens du FMLK** est née lors de la réalisation des témoignages que certains ont pu livrer dans le cadre des manifestations du 50^{ème} anniversaire du FMLK et du 60^{ème} de l'AAJB. Les jeunes passés par le FMLK ont manifesté le besoin de garder le lien avec ceux qui ont eu une place importante dans leur parcours (anciens éducateurs, chefs de service, camarades de foyer...). Certains ont aussi pu émettre le désir de rendre à d'autres ce qu'ils avaient reçu en soutenant le travail éducatif au travers de rencontres



Anciens directeurs du FMLK (de gauche à droite) : Bernard POINTE (de 1994 à début 2004) ; Marc CAMPEGGI (de mars 2004 à fin sept. 2017) ; et Philippe PORET, depuis le 1er octobre 2017.

avec des jeunes actuellement accueillis. L'idée a ensuite germé et pris forme durant l'élaboration du nouveau projet d'établissement. La manifestation du 60^{ème} anniversaire de l'AAJB nous a paru être une belle opportunité d'un premier temps de rencontre convivial pour amorcer des perspectives à long terme.

Six « anciens » jeunes du FMLK et six professionnels retraités ou anciens salariés de l'établissement étaient présents pour ce temps d'échange marqué par des retrouvailles, des reprises de contacts, des anecdotes et le plaisir de se retrouver. Ce temps initialement prévu de 11h à 12h30 a été prolongé jusqu'à 16h30 pour la plupart des personnes présentes. Cela aura également été l'occasion de rassembler les trois derniers directeurs du FMLK. Les échanges ont été riches et prometteurs, permettant d'aller au-delà des rapports passés entre jeunes et professionnels pour laisser la place à une proximité entre semblables.

Une nouvelle rencontre plus formelle est prévue le 7 décembre 2021 afin d'évoquer les attentes de chacun et la création d'une instance qui aura pour objectif de donner aux anciens une parole et une place au-delà du témoignage. Il s'agira de construire les outils permettant de s'appuyer sur l'expérience, voire l'expertise de personnes sorties d'un parcours de l'aide sociale à l'enfance en capacité de porter un regard critique, constructif et distancié sur la vie d'un établissement comme le nôtre. Ce projet vise également à apporter une autre parole, complémentaire à celle des professionnels aux personnes actuellement accompagnées, la forme reste bien entendu à construire. Le pouvoir d'agir peut prendre différentes formes mais dans l'intérêt du parcours des jeunes et leurs familles.

Nous souhaitons bâtir le **futur projet du FMLK en nous appuyant sur les expériences positives du passé.**

Yann MOSTEL,
Chef de service éducatif

Service d'Accompagnement de la Famille & de l'Enfant

Le Service d'Accompagnement de la Famille et de l'Enfant (SAFE) avait lui aussi l'envie de participer à la célébration de ce 60^{ème} anniversaire de l'AAJB.

En quelques mots, le SAFE ce sont des familles, des enfants et des jeunes accompagnés. De nombreux services composent cet établissement, **le Placement Familial (PF), 2 internats « Beaulieu » et « l'Orangerie », un service de suite pour les jeunes majeurs et depuis quelques années le Placement Educatif A Domicile (PEAD).**

Le SAFE et ses salariés œuvrent au quotidien afin de garantir la protection physique, psychique des enfants et des jeunes accompagnés.

Pour le 60^{ème} anniversaire de l'association, deux projets ont été mis en avant, à savoir un concert donné par les jeunes du groupe d'internat de « Beaulieu » et une présentation du projet « Séjour à Québec » par le groupe d'internat de « l'Orangerie ».

En ce qui concerne le concert, les jeunes de « Beaulieu » ont travaillé pendant deux mois et demi afin de proposer une prestation à leur image, à faire jalouser tous les professionnels du showbiz. Cette représentation a fait l'objet d'une certaine organisation, d'une rigueur à laquelle les jeunes se sont tenus, et d'une implication personnelle. Les éducateurs spécialisés José MUNOZ et Théo BORDAIS ont sorti leur baguette de chefs d'orchestre afin d'accompagner ce projet dans l'idée de permettre aux jeunes d'investir leurs compétences, leur talent et **favoriser « l'estime de soi » tout en**



travaillant sur des valeurs de réussites personnelles et collectives. Ces mois de répétitions ont permis de fédérer les jeunes entre eux, et même de mettre en scène des duos inattendus.

Malheureusement, la COVID a touché le groupe quelques jours avant le 60^{ème}, ce qui les a empêchés de se produire. Devant la déception des jeunes, les éducateurs ont pensé une autre façon de présenter leur travail. En effet, la veille des vacances de Noël, quelques salariés du SAFE ont été conviés à assister à la représentation des jeunes de BEAULIEU. Dès que la situation sanitaire le permettra, l'idée d'une autre re-présentation reste dans l'esprit du groupe.

Lors du 60^{ème}, les jeunes et les éducateurs du groupe d'internat « l'Orangerie » ont présenté au stand du SAFE leur projet « Séjour à Québec ». Un projet pensé et monté par les jeunes et leurs éducateurs. L'objectif principal consiste à permettre à ces jeunes de découvrir un autre pays, une autre culture, une autre façon de vivre ; ce voyage présente alors une réelle opportunité pour eux, n'ayant jamais quitté la France pour la plupart. La présentation

a retracé la construction d'un projet d'échange avec un établissement accueillant des jeunes garçons âgés de 14 à 18 ans et se trouvant à Québec. L'idée étant d'offrir aux jeunes de « l'Orangerie » la possibilité de faire de nouvelles rencontres, de se décentrer de leur quotidien et de continuer à renforcer l'esprit de groupe au travers d'une expérience hors du commun.

Là aussi, ce projet a été touché par les contraintes liées à la crise sanitaire. Néanmoins, les jeunes et leurs éducateurs ont décidé de rebondir, en se projetant dans un nouveau projet : un séjour à la montagne. La plupart des enfants n'ont jamais eu la possibilité de pratiquer les sports d'hiver.

Malgré les obstacles rencontrés sur leurs chemins, les jeunes de ces deux groupes travaillent leur capacité à y faire face ou à les contourner pour mieux parvenir à leurs objectifs.

Leur vie future sera elle même emplie de projets et d'objectifs à atteindre. Les éducateurs les aident à se préparer aux déceptions mais aussi aux victoires quelles qu'elles soient.

Lise PHILIPPE,
Educatrice spécialisée

SAMO

L'AAJB à l'écoute des besoins des familles du territoire, en matière de prévention et d'accompagnement éducatif

C'est un emplacement de premier choix, central et à proximité des jeux surdimensionnés, qui nous était réservé par le siège social de l'AAJB. Ce fut l'occasion d'une réelle mise en valeur de nos **services de prévention et d'action éducative en milieu ouvert**, et par la même, une reconnaissance de notre action comme étant au cœur de l'Association.

Impossible de ne pas profiter de ce 60^{ème} anniversaire pour faire un clin d'œil à l'histoire de la **médiation familiale** en France. En effet, l'AAJB fut la première association française à ouvrir un service de médiation en 1989 (1^{er} Congrès européen sur la Médiation Familiale organisé à Caen). Dès lors, l'AAJB a su

démontrer qu'elle savait s'adapter et développer des réponses adaptées aux besoins des familles en matière de prévention et d'accompagnement éducatif (ouverture de l'espace rencontre, du service du recueil de la parole de l'enfant, reprise du SAMO...)

Les professionnels de nos services ont participé activement et avec volontarisme à l'évènement, d'une part par leur investissement en amont dans la préparation des films de présentation et d'autre part, par leur présence sur le stand pour présenter les services et leur travail de prévention et d'accompagnement. Une journée réussie qui a été l'occasion de revoir des collègues, en découvrir de nouveaux, faire découvrir ou redécouvrir notre

. Service de médiation Familiale

. Espaces de rencontres : « Le Lotus » et « Le Jardin »

. Recueil de la Parole de l'Enfant

travail auprès des usagers, des professionnels et des partenaires.

« J'ai trouvé cette journée réussie, les lieux particulièrement plaisants et très bien signalés. Les jeux en bois ont connu un franc succès bien mérités. Ces derniers ont fédéré adultes, enfants et adolescents. »

Ces derniers ont fédéré adultes, enfants et adolescents.

L'ambiance m'a semblé très détendue avec beaucoup d'investissement de la part de chacun auprès de son stand ».

L'équipe du Pôle Milieu Ouvert.

PROTECTION DE L'ENFANCE

Le **Service d'Accompagnement en Milieu Ouvert** s'inscrit dans le cadre légal et réglementaire relatif à l'action sociale et au champ de la protection de l'Enfance ainsi définis par le Code de l'Action Sociale et des Familles.

Sur décision administrative (Conseil Départemental) et/ou judiciaire (juge des enfants), le SAMO accompagne des enfants de 8 à 18 ans et des jeunes adultes de 18 à 21 ans dans le cadre d'accompagnement éducatif en milieu ouvert. La spécificité du SAMO se caractérise par une Intensité, une réactivité et une proximité des interventions.



MEDIATION et PARENTALITE

Rétablir et faciliter un dialogue entre les membres d'une famille en conflit, et maintenir et/ou renouer les liens familiaux dans le cadre de démarches volontaires des personnes, ou sur décision judiciaire (juge aux affaires familiales.)

Les services de prévention accompagnent les familles par le biais de différentes actions :

- La médiation familiale (processus de construction ou de reconstruction du lien familial axé sur l'autonomie et la responsabilité des personnes concernées) ;
- Le recueil de la parole de l'enfant (audition de mineur sur délégation du JAF) ;
- Les espaces de rencontre (lieu de transition neutre pour accompagner et/ou maintenir les relations parents/enfants).

**CADA
HUDA****ASILE**

- Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile
- Hébergement d'Urgence pour Demandeurs d'Asile

Assurer l'accueil et l'accompagnement social et administratif des demandeurs d'asile au sein de logements collectifs et/ou individuels pendant la durée de l'instruction de leur demande.

Le pôle ASILE de l'AAJB, composé du C.A.D.A et de l'H.U.D.A a pu présenter ses missions à un grand nombre de participants tout au long de la journée.

Un stand complet présentant :

- Le parcours d'une personne en demande d'asile ; de l'entrée sur le territoire français, voire de l'espace Schengen, à l'obtention de sa protection internationale (Protection subsidiaire ou statut de réfugié) dans le cas d'une issue positive. Cette procédure complète peut prendre de quelques mois à plusieurs années.
- Les différentes activités proposées au sein du collectif de Louvigny, accueillant 14 personnes, (atelier couture, cours de Français, atelier cuisine...) et le travail de partenariat avec le réseau local (le Café des images ou la plateforme FAIR de l'association REVIVRE par exemple).
- Les activités proposées au sein d'un logement dédié, situé à Hérouville St Clair (Atelier numérique, cosmétique ou théâtre).

Ces activités, illustrées par des photos, ont pu donner vie au stand !

Le stand, tenu par les équipes du pôle et par des demandeurs d'asile venus parler de leur condition d'accueil, a recueilli beaucoup de questions en lien avec les pays d'origine, les conditions de sorties, ou l'accès à l'emploi de notre public. Une occasion aussi de déguster des plats venus d'ailleurs préparés par nos hébergés, des spécialités qui ont rencontré un fort succès.

Les demandeurs d'asile présents pour la journée ont aussi pu profiter pour découvrir les différents établissements de notre Association, et ont apprécié les échanges avec les autres stands.

Céline OMNES, *Intervenante sociale*.


**IAESS
Territoires
partagés**
INSERTION

Repérer et remobiliser des adultes en situation de rupture professionnelle, de vulnérabilité et de difficultés d'insertion professionnelle autour de dispositifs de mobilisation et d'insertion professionnelle.



Le dernier né de l'AAJB en « SLAM »

« Territoires Partagés » expérimente sur 3 années

La mise en musique de 7 structures* et 22 salariés
Pour la Direction Générale à l'Emploi et la Formation Professionnelle
Repérer et remobiliser les « hors chemins », usés jusqu'à la pelle

Allez ! l'AAJB relève le défi :

Orchestrer des activités et des parcours inédits
Compagnonner du « sur mesure et du sans couture » vers l'emploi
Vers la formation ou l'inclusion sociale, pourquoi pas ?

Offrir des espaces inédits de rencontres, de projets
Et relever ensemble ces défis croisés.

RE- VAL -O - RI - SA -TION
Telle est notre ambition

Reconnaître ainsi les « Je vau rien »

Et les Hommes de peu de biens

Parier sur l'intelligence collective

Pour passer sur l'autre rive

Tâche immense, qui prouve qu'à 60 ans

On peut encore se challenger tout en restant clairvoyant

Il nous faut reconnaître ici, le risque et la confiance

L'enjeu et le jeu, mâtinés de bienveillance !

Écrit par **Muriel LEBARBIER**, *Chef de service*

* Consortium : le Dôme, le WIP, la Cravate Solidaire, le Café des Images, CAP'Sport, E2C Normandie et AAJB

. CHRS

. ALT

. FOYER 3A

. SIAO /115

. Service Logement

. SÉSAME « Logement
d'abord »

. FJT Père Sanson

« De la rue au Logement »

Accueillir et héberger toute personne en situation d'exclusion dans des logements individuels et/ou collectifs, de manière urgente et/ou temporaire, et accompagner vers les dispositifs de droit commun.

Dans le cadre spécifique du SIAO/115, simplifier les démarches d'accès à l'hébergement et au logement, traiter avec équité les demandes, coordonner les différents acteurs de la veille sociale et de l'accès au logement, et contribuer à la mise en place d'observatoires locaux.

Le CHRS Insertion « Le fil d'Ariane » fête le 60^{ème}...

Les **Centres d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS)** ont pour mission d'assurer l'accueil, l'hébergement, l'accompagnement et l'insertion sociale des personnes ou familles connaissant de graves difficultés en vue de les aider à accéder ou à recouvrer leur autonomie personnelle et sociale. Le CHRS « le Fil d'Ariane » accueille, à ce titre, des familles en logements diffus sur le site de Gavrus et l'agglomération caennaise.



Ainsi qu'en témoigne le lion visible dans le parc, le CHRS Insertion « Le Fil d'Ariane » est implanté dans les dépendances de l'ancien château de Gavrus (détruit en 1944), l'occasion rêvée de se pencher sur l'histoire du site. **Un groupe de 3 professionnels et 6 résidents s'est lancé à la recherche d'éléments historiques en vue de préparer une expo photos qui est venue illustrer l'établissement lors du 60^{ème} anniversaire de l'AAJB.**

Grâce à la rencontre de plusieurs villageois gavrusiens et des alentours, les recherches ont pu retracer l'histoire depuis 1826 jusqu'à nos jours et des traces du château ont pu être retrouvées jusqu'en 1612. Un arbre généalogique des châtelains a également pu être reconstitué jusqu'à la Comtesse Rose-Marie de Guitaut qui a fait don de ses biens à l'Association des Amis de Jean Bosco. En 1973, la Maison Familiale de Gavrus verra le jour et deviendra le CHRS.

Des mystères subsistent encore puisque la voiture du père de Rose-Marie, le Comte de Guitaut, une DS, serait encore aujourd'hui enterrée dans le parc du château, alimentant rumeurs et légendes rurales. La structure a été également mise en lumière (et quelle lumière !) par une vidéo réalisée avec un drone et montée par Monsieur LOOCK, administrateur de l'Association, venu à

la rencontre du site et de son équipe. Elle sert aujourd'hui de support pour présenter aux futurs résidents et partenaires le site, son environnement et son implantation. Elle a su lever les réticences des plus hésitants et a récemment permis la mise en sécurité d'une famille.

Anne-Lyne BIBENS,
*Chargée d'études et
d'observation SIAO*



Mme B., résidente au CHRS, a participé au projet de recherches sur l'histoire du Château de Gavrus.

« Le dépassement de soi, il est pour tout le monde »



INTERVIEW PHILIPPE CROIZON

Philippe Croizon nous a fait l'honneur de répondre à nos questions, juste avant « d'entrer en scène » (dixit l'intéressé). A la fin de l'entretien, deux jeunes du DME Pays de Bayeux lui posent la dernière question, avec l'outil de communication appelé « makaton*».

Quelle importance pour vous de participer à un tel événement que celui d'aujourd'hui ?

C'est de changer le regard, de faire évoluer les mentalités en ce qui concerne le handicap. C'est aussi un moment de partage à la fois multiculturel et multi-handicap. C'est **important si on veut le « vivre-ensemble »**.

Croyez-vous que le dépassement de soi est de même concevable pour les personnes connaissant une déficience intellectuelle ?

Bien-sûr que oui, d'ailleurs grâce au sport-adapté qui est rentré dans le paralympique, il y a deux ans, **le dépassement de soi, il est pour tout le monde**. D'ailleurs c'est merveilleux que le paralympique ait ouvert le handisport pour tous.

N'est-ce pas dommage que les deux événements olympiques n'aient pas lieu en même temps ?

Le problème c'est que les deux nations ne s'entendent pas. Et en plus, ça coûterait trop cher pour le pays organisateur. Ce serait top, et vraiment génial que l'on garde la flamme allumée pour les deux olympiades et qu'on l'éteigne ensemble. **C'est la même flamme et le même sport pour tous**. Peut-être en 2024, en France, on serait les premiers en plus !

Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste votre projet que vous surnommez « L'Académie de P. CROIZON ? » et qui peut y participer ?

L'Académie est ouverte à tous les handicapés du monde entier, c'est vraiment la première académie handisport privée de France. On a aujourd'hui huit gamins inscrits pour 2024. Un participant de Tokyo a gagné en finale du 100 mètres et on a

Théo CURIN, quadri-amputé, qui sort de l'académie et qui termine sa traversée à la nage du Lac Titicaca au Pérou. C'est leur offrir la confiance qu'on m'a offerte et je reproduis la même chose avec d'autres personnes qui méritent cette confiance.

Parmi vos multiples projets, un «one-man-show » co-écrit avec l'humoriste Jérémie Ferrari, est-il toujours envisagé ?

Tout à fait, mais le projet est ralenti à cause de la période sanitaire. On y travaille encore. Je serai seul en scène, comme je vais le faire ce soir. C'est aussi un one man show.

L'humour noir sera sûrement de la partie. Pensez-vous à ce sujet, que l'on puisse rire de tout, même des personnes en situation de handicap ?

Mais bien-sûr. C'est juste terrible si on n'en rigole pas, ça veut dire qu'on est encore mis de côté. Il faut rire de tout comme disait Coluche mais pas

* MAKATON :
voir définition à la page 7

avec n'importe qui. **Je pense que c'est hyper important de bien rigoler de notre handicap** car, ainsi, on est davantage intégré dans la société. Le rire et l'humour sont des outils de résilience extraordinaires et je pense que ça m'a beaucoup aidé pour briser la glace, casser les barrières, et dans la vie en général.

Vous avez annoncé publiquement votre projet de voler dans l'espace à bord de la navette SpaceX. Que répondez-vous aux polémistes qui prétendent que le tourisme spatial n'est pas souhaitable écologiquement ?

Je vous dirais qu'il y avait des polémiques à l'époque des débuts de l'aviation, tout le monde disait que ça servait à rien de faire des avions et puis que c'était pour les riches... et aujourd'hui on prend un billet d'avion pour 50 ou 100 balles et on va en Espagne, au Maroc. Le spatial, c'est l'avenir. Par exemple : la fusée dans laquelle je vais partir dispose de 100 places. C'est-à-dire qu'on pourra partir des Etats-Unis pour aller en France en 20 minutes. Autre exemple, pour aller de France à Tahiti, cette semaine, je pars avec l'académie, on va mettre 21 heures de voyage alors qu'on mettra seulement une heure. L'homme n'arrêtera jamais le progrès. Donc les gens peuvent continuer à polémiquer ce n'est pas grave.

Avez-vous trouvé le financement pour réaliser ce rêve ?

Non aucun, j'attends qu'on m'offre un cadeau.

Donc croisons les doigts pour que le financement soit possible...

« Croizon » tout ce qu'on peut ! (Rires...)

Qu'attendez-vous comme an-

nonces importantes de la part des candidats à l'élection présidentielle concernant le handicap ?

Et bien j'ai envie de dire : pareil que la dernière fois... et surtout qu'elles soient réalisées. (rises)

Nous savons que vous militez au quotidien pour l'inclusion et l'accessibilité pour les personnes handicapées, que pensez-vous de la situation actuelle en France aujourd'hui ?

Je ne peux pas dire que tout soit négatif, il y a eu beaucoup d'améliorations.

Mais, par exemple, on est triste de constater que les membres du Parlement décident du calcul de l'AAH* pour la personne handicapée qui sera attribuée en fonction des ressources du couple et non plus des ressources de la personne handicapée et il y a un plafond de ressources sinon elle est tout simplement supprimée. C'est de la tristesse qui se transforme en colère... **il y a beaucoup de combats à mener et surtout, il faut communiquer pour améliorer l'intégration des personnes handicapées à l'accès à l'emploi, à la formation, à l'école.** Ça fait des décennies qu'on nous vend l'accès à l'école, et encore aujourd'hui, il y a des enfants à qui on dit qu'on ne peut pas les y emmener. Ce n'est pas normal.

Le mot de la fin à l'encontre des professionnels de l'AAJB ?

Bravo ! Parce que le job que vous faites, ce n'est pas un travail évident et je crois que, quand on fait un travail comme celui-là, on ne



Philippe Croizon pendant sa conférence

le fait pas par obligation mais par passion. C'est grâce à vous que tous les jeunes et adultes réunis aujourd'hui peuvent s'épanouir et être heureux dans leur existence.

Justement, la dernière question va être posée par des jeunes du DME... en langage Makaton :

« Comment seras-tu plus tard ? »

Peut-être avec des yeux bioniques et des jambes bioniques... Peut-être que je serais un homme augmenté, mais là, pour l'instant, je suis un petit peu diminué... (rises).

Interview réalisé par

Gaël DESFAUDAIS,

Moniteur d'atelier du

Foyer de vie Le Val des Moulins

Retrouvez l'interview intégral sur notre [site internet AAJB](#) dans la rubrique du **60^{ème} anniversaire de l'AAJB**.

Vous le retrouverez également sur [LinkedIn](#).

* AAH : Allocation aux Adultes Handicapés

« L'AAJB en photos »

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE RÉALISÉE PAR SAMEER AL-DOUMY



L'exposition photos de Sameer Al-Doumy dédiée aux différents champs d'action de l'Association a été présentée toute la journée au WIP de Colombelles.

Plus de 600 personnes sont venues découvrir les photos illustrant nos actions auprès des résidents et des usagers. La première exposition a eu lieu à l'Hôtel de ville de CAEN à l'occasion de l'Assemblée Générale de l'AAJB en juin dernier.

Puis l'IRTS a accueilli les photos à l'automne et, ensuite, le DME Pays de Bayeux jusqu'à la fin de l'année.



BIOGRAPHIE

Né en 1998, Sameer Al-Doumy est photographe syrien, de nombreuses fois récompensé notamment par une distinction au Prix Bayeux Calvados Normandie des correspondants de guerre.

Sous le régime de Bachar El-Assad, il participe aux premières manifestations avec ses grands frères pour l'égalité et la fraternité en Syrie, en réalisant des films et des photos avec leurs téléphones portables pour les diffuser sur les réseaux sociaux.

Il se forme ensuite à la photographie à l'aide des tutoriels trouvés sur internet et débute son travail comme stringer à l'Agence France Presse (AFP) sous un pseudonyme pour protéger sa famille.

Pendant ses années de documentation sur le conflit syrien, il a été contraint de quitter son pays par la Turquie pour arriver en France. Il a été accueilli à la Maison des Journalistes de Paris qui lui permet d'obtenir le statut de réfugié et d'engager l'apprentissage de la langue française.

Depuis son arrivée en France, il travaille comme photographe indépendant à l'AFP à Paris puis à Caen. Il s'est intéressé aux mouvements des Gilets Jaunes et à la crise des Migrants à Calais.

Interview
croisée**Marie-Agnès PEPIN et Dominique MANCEL,**
EDUCATEUR-TRICE-S SPÉCIALISÉ-E-S au sein de l'AAJB

Ils ont accepté de nous rencontrer pour nous parler de leur métier, des évolutions qu'ils ont connues, de leur investissement durant toutes ces années.

CELA FAIT 30 ANS OU PLUS QUE VOUS TRAVAILLEZ À L'AAJB ET ELLE FÊTE SES 60 ANS CETTE ANNÉE, ÇA FAIT QUOI DE SE DIRE QU'ON A FAIT LA MOITIÉ DU CHEMIN AVEC L'ASSOCIATION ?



Marie-Agnès PEPIN (M-A.) : Je suis arrivée le 6 septembre 1982 à la Maison d'Enfants de la ville de Caen sur un internat de 60 enfants. Nous avons rejoint l'AAJB en 1985. A l'époque j'avais postulé en tant qu'élève moniteur-éducateur, j'avais un

contrat d'un an ; nous formions une équipe de 17 professionnels, et n'avions pas tous le diplôme d'éducateur. Pour beaucoup d'entre nous, c'était notre premier poste et nous avons donc peu d'expérience. En 1983, j'ai été sélectionnée pour effectuer une formation en cours d'emploi. J'ai donc entrepris la formation de monitrice-éducatrice à l'école de Sées (61).

L'école a ensuite été transférée à l'IRTS d'Hérouville-Saint-Clair. J'ai été diplômée en 1985.

De 1985 à 1989, j'ai travaillé sur les groupes d'internat en tant qu'éducatrice. A cette époque, un travail a débuté autour d'une restructuration de l'établissement sur deux thèmes principaux : la restructuration des groupes d'internat et la refonte du travail d'équipe. Il y a eu une réduction du nombre de jeunes accueillis sur les internats, afin de permettre le développement et la création d'un Service de Placement Familial et d'un Service de Suite pour les jeunes majeurs. **Les équipes se sont progressivement professionnalisées.**

Dans le même temps, a aussi été entrepris un projet autour de la mixité. En effet, nous accueillions des fratries de 6 à 13 ans, mais ne pouvions pas continuer d'accompagner les filles après cet

âge. Ce projet a alors été pensé afin de permettre une continuité dans l'accompagnement des filles et d'éviter leur départ vers d'autres structures. Deux groupes d'internat mixtes ont été ouverts, avec comme outil supplémentaire l'ouverture d'un appartement en centre-ville, permettant d'accueillir les jeunes pour lesquels une distanciation du groupe d'internat était nécessaire. De plus, j'ai participé à la création d'un studio dédié à accueillir 3 jeunes en situation d'apprentissage. Ce qui a été un support au travail de recherche dans le cadre de mon mémoire.

Après une année de congé sabbatique, où j'ai participé à l'ouverture d'une halte-garderie au Sénégal, j'ai réintégré mon poste à $\frac{3}{4}$ temps et j'ai consacré le $\frac{1}{4}$ restant à l'école d'éducateur spécialisé. J'ai obtenu mon DEES en 1992.

En 1996, un grand changement a eu lieu, la Maison d'Enfants, située à Sainte-Croix-Grand-Tonne s'est scindée en deux entités. Le SAFE a été créé avec une entité à Caen (Beaulieu) et une à Bayeux (L'orangerie). Nous avons été associés à toutes les étapes de cette restructuration, la construction des plans, de la maquette, des projets des groupes, la réflexion et l'orientation des équipes et des enfants accompagnés... Le SAFE bénéficiait d'une référence théorique à la psychothérapie institutionnelle et était porteur de projets innovants dans le secteur de la protection de l'enfance.

De 1996 à 2010, j'ai travaillé sur le groupe d'internat mixte à Beaulieu qui accueille des enfants de 13 à 18 ans, composé d'une équipe pluridisciplinaire. En parallèle, j'intervenais chaque été sur le pavillon du Service de Suite, situé à Bayeux, accompagnant des jeunes majeurs.

Entre 2005 et 2007, j'ai entrepris la formation CAFERUIS à l'IRTS. Dans ce cadre, j'ai réalisé un stage auprès d'un public adulte au CHRS Revivre. Ce qui m'a permis une expérience professionnelle auprès d'un public adulte, de même que mon stage

Interview croisée

à la Voix des Femmes, qui m'a aussi sensibilisé à l'approche trans-culturelle.

En 2010, dans le cadre d'une mobilité interne associative, j'ai pu

rejoindre l'équipe de l'Espace de Rencontre Le Lotus, à mi-temps. Cela m'a permis d'expérimenter une autre pratique professionnelle, après 30 ans de travail éducatif en internat. L'AAJB via le SAFE et son directeur m'ont ensuite offert l'opportunité de quitter l'internat pour passer progressivement à temps plein sur le Lotus. En 2015, j'ai pris le poste de coordinatrice de l'Espace de rencontre Le Lotus. Au Lotus, j'ai retrouvé une dynamique d'équipe positive, permettant un réel travail de réflexion et d'élaboration. Au sein d'un champ nouveau, orienté autour du soutien à la parentalité.

Durant mon parcours, j'ai pu bénéficier de différentes formations, d'analyses de pratiques, d'une bonne dynamique d'équipe, d'une réflexion riche autour des situations des jeunes accueillis avec un cadre de travail évolutif. J'ai vu le métier d'éducateur spécialisé se professionnaliser. J'ai pu évoluer dans des conditions de travail satisfaisantes qui m'ont permis de construire et d'adapter ma posture éducative, le SAFE a été une bonne école de formation pour moi. J'ai aussi pu bénéficier de la stabilité d'une équipe engagée pendant près de 20 ans.



Dominique MANCEL (D.) : Je n'ai pas toujours été éducateur spécialisé depuis que je suis arrivé à l'AAJB. Je suis arrivé le 23 décembre 1991, j'étais moniteur-éducateur. Ça va faire 30 ans dans une dizaine de jours.

L'Association des Amis de Jean Bosco reprenait le Foyer 3A, rue Caponière. Nous y accueillions des hommes seuls et 3 familles. 3 ans après, l'AAJB a eu l'opportunité de pouvoir ouvrir une nouvelle structure. Nous sommes arrivés ici, au Chemin Vert, en octobre 1994 après la réhabilitation du bâtiment et nous avons accueilli des familles. *On reste pas autant de temps dans une Association quand on ne s'y sent pas bien, ça c'est clair.* Il y a eu certaines périodes où nous ne nous sentions pas forcément bien et nous avons

tous eu envie de tout balayer et de partir... Mais après une période difficile, il y a toujours des périodes où la Direction se rend compte des problématiques et essaie de faire en sorte que ça se rééquilibre, c'est ce qui s'est passé. Dans l'ensemble, sur les 30 ans, nous avons quand même connu beaucoup plus de périodes de bonheur. Le foyer d'urgence, dans son fonctionnement, c'est un foyer très atypique. *Tous les jours, on apprend, on donne et on reçoit.* C'est ce qui fait la richesse du métier et c'est pour cela que nous avons pu tenir aussi longtemps parce que les gens qui sont arrivés après moi restent aussi. C'est la preuve qu'on se sent bien.

A l'ouverture (1991) du Foyer d'Accueil d'Urgence 3A, rue Caponière, c'était différent. Nous travaillions seuls, de 7h à 23h, à 7h nous ne laissions plus entrer personne. Nous étions deux et nous nous relayions sur des périodes de 3 jours et demi. Nous accueillions 50 hommes seuls, très abimés. J'ai vu passer des gens qui venaient pour postuler, rester une demi-journée, parfois moins et partir parce qu'ils ne supportaient pas. *Y avait quand même des gens qui entraient armés, on se faisait menacer.* Je n'ai réagi à tout ça que bien après, j'ai réalisé que ce qui m'a permis de tenir, c'est la richesse des rencontres avec des gens qui avaient un passé horrible mais qui restaient attachants. J'ai découvert un autre monde, un monde que l'on n'a pas l'habitude de voir et de côtoyer à l'extérieur. C'est ce qui m'a permis, dans ma carrière et dans ma vie, d'être celui que je suis maintenant.

J'ai connu des moments négatifs, mais cela ne signifie pas qu'il faut lâcher et se dire « on part et puis on passe à autre chose ». On peut, mais on peut aussi ne pas le faire. Depuis quelques temps, nous avons une Direction à l'écoute, qui a cherché à régler les problèmes et qui a trouvé des solutions. Nous avons retrouvé une sérénité, un bien-être... ça s'est même ressenti au foyer : à la dernière fête de l'été, l'ambiance était plus du tout la même, nous avons retrouvé quelque chose du passé vraiment super.

Il y aura toujours des choses à améliorer, bien sûr. Tout ne peut pas être parfait, ça se saurait. Mais, en l'occurrence, nous travaillons dans de bonnes conditions. Le changement qui a peut-être été le plus difficile, ce sont les rythmes horaires. Avant, nous avions un rythme horaire beaucoup plus léger

Interview
croisée

parce que nous avons une équipe plus étoffée. Aujourd'hui, je travaille 9 soirées de suite jusqu'à 22h ou 22h30, avec une coupure le week-end bien sûr. Quand on prend de l'âge, j'avoue, ça devient difficile. Je dirais que c'est peut-être le seul point négatif. Mais c'est difficile de faire autrement.

Quelques années après, en 2001, je me suis inscrit à la fac de Caen, je suis rentré directement en licence, en Sciences de l'Éducation. J'avais choisi cette matière, qui est assez différente du social contrairement à ce qu'on pourrait croire, mais ça m'a permis de voir que je pouvais reprendre des études, pour mon bien être personnel, parce que j'ai toujours aimé lire, écrire...

Plus tard, l'IRTS proposait la formation PIQ (Programme Individuel de Qualification) aux personnes qui avaient au minimum 5 ans d'expérience avec un diplôme du social. J'ai passé la sélection classique pour pouvoir rentrer et la formation se déroulait en un an au lieu de 3. C'était très intensif, le programme était le même que sur 3 ans, avec le mémoire, le stage, les écrits, mais en un an. J'ai obtenu mon diplôme d'ES en 2005.

C'EST QUOI UN/UNE ÉDUCATEUR/TRICE SPÉCIALISÉ.E ?

M-A. : C'est une personne qui a la capacité de créer une relation et de la faire évoluer afin d'accompagner le public accueilli au plus près de ses besoins. Les approches du métier d'éducateur diffèrent en fonction des personnes accompagnées et suivant le champ d'intervention (sur décision du Juge des Enfants en protection de l'enfance ou du Juge aux affaires familiales au Lotus, par exemple).

D. : *Quand on n'a pas de diplôme, on reste capable de faire le travail, mais on le fait avec des ratés.* Il peut y avoir des résultats corrects, mais l'école nous apporte les outils qui nous permettent de bien analyser les situations, de pouvoir être le plus proche de la réalité et de comprendre les problématiques. Elle nous apporte les outils mais pas les solutions. C'est à nous de mettre en place les solutions avec ces outils.

DE QUOI NE PEUT-ON ABSOLUMENT PAS SE PASSER ?

M-A. : D'un diplôme qui permet d'acquérir des compétences et des références. La formation est un apport théorique nécessaire qui permet de compléter son savoir, d'approfondir la réflexion et de prendre du recul par rapport aux situations. C'est un métier que l'on exerce avec empathie et bienveillance. Les publics que nous accompagnons nous amènent à réinterroger nos pratiques.

Il est important de continuer à se former tout au long de notre parcours professionnel.

D. : Ces outils que nous apporte l'école sont nécessaires, mais il y a quelque chose de plus. Tout le monde ne peut pas être travailleur social, diplômé ou non, peu importe. Il faut avoir une forme d'empathie, une bonne analyse, une bonne observation, ça l'école ne nous l'apprend pas forcément. Je pense aussi que si chacun réfléchit à la raison pour laquelle il travaille dans le social, elle est différente pour chacun d'entre nous.

COMMENT FAIT-ON POUR ENTRER EN RELATION QUAND ON EST CONFRONTÉ AUX DIFFICULTÉS DE L'AUTRE ?

M-A. : On prend appui sur l'équipe, on partage ce qui est difficile. Il y a un travail de confiance au sein de l'équipe et avec la hiérarchie. C'est important que la parole circule librement. Il faut qu'il y ait la possibilité de dire ses difficultés et ses limites sans jugement.

D. : Les gens qui arrivent ont toujours une image complètement erronée d'un foyer d'urgence. Pour eux, c'est « je suis un clochard, si je vis en foyer ». Ce qui conditionne en grande partie la qualité de la relation, c'est l'accueil dans le bureau la première fois. Il faut avoir de l'expérience, une bonne observation, pour comprendre dans quel état ils se trouvent, ce qu'on peut leur dire, leur demander. Il se crée un phénomène qui n'existe pas forcément à

Interview croisée

l'extérieur. Quand ils vont voir une assistante sociale pendant 1 heure ou 2 tous les mois, ils peuvent donner l'image qu'ils veulent. Nous, on vit au quotidien avec eux, ils ne peuvent pas se

cacher. Ils chassent le naturel, mais le naturel revient au galop. Le principal pour pouvoir travailler, c'est la confiance. Les gens ont confiance parce que je leur dis toujours « on n'est pas là pour juger ». On analyse leur situation, on voit ce qu'on peut faire avec eux, on les guide, mais c'est à eux de réussir à s'en sortir. Quand ils arrivent ici, ils savent quoi faire, mais ils ne savent pas comment et ils ne savent pas qu'ils savent. Notre mission va être d'installer cette confiance dès le départ, et au-delà de cette confiance, *ce que disent souvent les gens c'est : « c'est une famille ici »*. Quand on veut les rencontrer, on discute autour d'un café, dans la voiture quand on les emmène faire un tour, il y a plein de choses qui ressortent de tout ça et tout se met en place naturellement. Le plus difficile, c'est d'évaluer parce que, quand on a un support écrit avec des questions, on peut évaluer les choses facilement, par rapport à la grille d'entretien. Nous ne pouvons pas effectuer ce genre de travail, c'est donc plus difficile d'évaluer les situations mais on y arrive.

SELON VOUS, QUELLES SONT LES RESSOURCES POUR NOURRIR LA RELATION ?

M-A. : Le travail d'équipe et de partenariat avec différents professionnels du travail social.

D. : *Si on est là, ce n'est pas pour rien, je pense que c'est le socle. A partir du moment où on a ce socle-là, on arrivera toujours à se sentir capable de faire les choses. Vraiment, si on ne se sent plus bien, il faut partir, parce c'est trop compliqué, on ne ferait pas notre travail honnêtement. Cette richesse d'échange avec chaque famille, chaque personne, nous apporte beaucoup. On a vu toutes les cultures du monde arriver chez nous, des cultures qu'on a découvertes, et que les résidents ont découvert entre eux. C'est incroyable cette tour de Babel qui arrive à tenir le choc. Les gens nous remercient systématique-*

ment, ils nous font partager, souvent à travers la nourriture, à travers des chants. Si, à un moment donné, on ne découvrirait plus rien, je crois qu'on perdrait l'envie, mais on sait qu'on va toujours découvrir quelque chose... demain... et après-demain...

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ DEPUIS QUE VOUS ETES ARRIVÉ ? SUR VOTRE POSTE, DANS VOTRE MÉTIER, DANS L'ASSOCIATION ?

M-A. : Réduction des groupes d'internats en passant d'un grand groupe à plusieurs petits groupes dans l'intérêt des enfants. Une association qui s'est agrandie et s'est restructurée en secteurs puis en pôles.

D. : L'insertion est un secteur qui bouge en permanence. Au Foyer 3A, on faisait l'accompagnement social des personnes de leur arrivée à leur départ, voire après leur départ lorsqu'ils étaient relogés. On avait un turn-over de trois mois et demi, rapide pour une structure d'urgence. Puis les financeurs ont demandé qu'on arrête l'accompagnement social parce que, disaient-ils, c'était le travail d'un CHRS insertion et ça ne correspondait pas à un foyer d'urgence. On a donc connu une restructuration totale, tant au niveau du fonctionnement que du personnel. On avait une cuisine centrale qui a fermé, un poste de secrétariat et des postes d'éducateur qui ont été supprimés. Les éducateurs ont été reclassés et on a arrêté de faire l'accompagnement social. Le turn-over s'est réduit pour arriver à un temps d'accueil de deux ans et demi en moyenne et qui peut aller, pour la famille la plus ancienne, à bientôt cinq ans de présence.

Quand nous avons dû arrêter l'accompagnement social, nous avons été prévenus une semaine avant, ça a complètement démotivé l'équipe. Les services sociaux qui prenaient le relais nous disaient « on ne peut pas reprendre ces accompagnements, ça nous fait trop de travail, trop de dossiers ». Les familles n'avaient plus d'accompagnement social, ou très peu. Et puis le fait de nous enlever cette partie du travail, ça a vraiment été très difficile pour nous. Après, on s'est adaptés, on a revu le fonctionnement, on a fait évoluer les choses, on a refait de l'animation,

Interview
croisée

mais toujours sans accompagnement social.

Le changement le plus marquant ici, a été l'évolution du type de public. Au départ, on accueillait un public qu'on appelle de droit commun, des personnes françaises, en grande difficulté, avec des problématiques complexes : addictions, violences... Nous n'avions pas qu'une famille comme ça, il y en avait plusieurs et ça pouvait exploser de partout. Depuis qu'on accueille des personnes qui sont en situation de régularisation, des gens qui dans leurs pays, pour la plupart, avaient de bonnes situations, ces familles ne posent aucun problème de comportement. Ça peut arriver, bien évidemment, la collectivité peut entraîner quelques difficultés, mais en général, c'est plutôt facile à gérer. Le seul problème actuellement, c'est que pour beaucoup de familles, il n'y a pas d'issue. *Quand on travaille dans l'insertion, savoir qu'il n'y a pas d'issue, ça nous rend pas bien quoi.*

Et plus les gens sont longtemps chez nous, plus on s'attache à eux. Ce ne sont pas des amis bien sûr, mais on vit au quotidien avec, on finit par les connaître. Et connaissant les familles en question, qui sont ici sans titre de séjour, toutes sont prêtes à donner plus que la plupart des gens en France, pour pouvoir travailler et rester. Les gens auraient de bonnes situations s'ils avaient au moins un titre de séjour. Comme ils le disent eux-mêmes « on n'a pas envie de vivre avec les aides, sur le dos de la société. On veut vivre par nous-mêmes. » On se dit : si on pouvait faire des miracles... Qu'il suffirait d'un déclic de rien, d'un titre de séjour... Sans ce titre, la situation est bloquée, les gens restent longtemps chez nous, on les apprécie et on se dit, qu'un jour viendra où ils vont peut-être se retrouver, dehors, sans solution. Et ça pour moi, c'est inadmissible.

Dans la façon d'exercer son métier, le grand changement, ce sont toutes les instances qui se sont mises en place au fur et à mesure du temps. Par exemple, pour les accueils au Foyer, avant on avait un cahier sur lequel on notait la demande des familles. On en parlait en réunion, ou pas, et quand on avait une place de disponible, on faisait l'accueil. Aujourd'hui, tout est centralisé par le SIAO, c'est une bonne évolution pour le fonctionnement mais pour nous, ça nous retire une partie de notre âme. On accueillait tout le monde,

maintenant on ne répond plus à notre mission d'urgence immédiate.

Concernant l'Association, on est passés de la grande époque du paternalisme à l'époque actuelle qui est plutôt politique, technocratique. A l'époque, le directeur général, Roger Leconte, venait parfois nous voir le vendredi soir au Foyer. Il observait, il savait bien que c'était un travail difficile. *Un vendredi soir, il venait d'entrer dans le hall, il y avait une personne qui avait une seringue de plantée dans le bras, qui avait fait une overdose. Il a été affolé, il appelé le CHU, il a emmené le gars, il a vu tout ça.* Il était très proche de nous et il avait du respect pour la difficulté du travail qu'on faisait. Depuis quelques années ça a disparu. Ce n'est pas qu'à l'AAJB, c'est partout comme ça.

QUE POUVEZ-VOUS SOUHAITER À L'ASSOCIATION POUR SON 60^{ÈME} ANNIVERSAIRE ? ET POUR DEMAIN ?

D. : Un bon anniversaire, bien sûr ! Et que l'Association essaie de ne pas tomber dans les travers actuels. Les associations ont été créées car elles ont des choses à dire. Le monde actuel a besoin des associations. On est un des derniers remparts quand même.

M-A : En conclusion, j'ai été portée tout au long de ma carrière par un mouvement institutionnel riche en évolutions et en créativité. C'est un métier que j'ai aimé faire et que j'aime encore faire aujourd'hui. Enfin (avec un peu de tristesse), je boucle la boucle avec mon projet de départ en retraite qui devrait avoir lieu le 6 septembre 2022.

Propos recueillis par **Anne-Lyne BIBENS**,
Chargée d'études et d'observation SIAO
et **Claire LAMBERT**, Médiatrice familiale

Interview croisée

Le 60^{ème} anniversaire de l'AAJB a été l'occasion de mettre en lumière certain métier, comme celui de secrétaire.

Josiane CATHERINE, secrétaire au Pôle Asile et **Josette FARIBAUT**, secrétaire de direction au Foyer Martin Luther King se sont prêtées au jeu de l'entretien afin de nous faire part de leur point de vue sur le métier qu'elles exercent au quotidien.

MESDAMES, POUVEZ VOUS NOUS PARLER DE L'ÉVOLUTION DE VOTRE MÉTIER DEPUIS 30 ANS, CE QUI A LE PLUS CHANGÉ ET CE QUE VOUS REGRETTEZ ?



JOSETTE : L'effectif du FMLK a triplé depuis 30 ans, donc au niveau administratif beaucoup plus de dossiers à suivre. Actuellement, nous sommes 9 salariés au service administratif. Je

suis secrétaire de direction, donc responsable de ce service.

Je travaille aussi avec des personnes en contrat aidé, j'assure donc le suivi du recrutement et de la formation.



JOSIANE : Je trouve mon poste passionnant et très enrichissant. Le nombre de places du CADA, réuni en Pôle Asile avec l'HUDA, a été multiplié par 4 en près

de 20 ans. Je regrette un peu, de ce fait, de moins connaître les usagers. Par ailleurs, il faut aujourd'hui répondre à un nombre important de statistiques et d'enquêtes.

SELON VOUS, QUELS ONT ÉTÉ LES VECTEURS MAJEURS QUI ONT AMENÉ UNE ÉVOLUTION DE VOTRE PRATIQUE PROFESSIONNELLE ?

JOSETTE : Ce qui a le plus changé en 30 ans c'est la messagerie et nos outils de bureautique. On a commencé avec des machines à traitement de texte avec des disquettes, « j'ai échappé au carbone ». Tout le matériel a évolué très vite dont les logiciels et on a dû s'adapter, sans parler des lois, des législations qui s'empilent, le travail est plus complexe.

JOSIANE : Les moyens technologiques ont évolué, avec l'utilisation de nouveaux logiciels qu'il est indispensable de maîtriser. La création de places supplémentaires et l'évolution de la législation concernant la demande d'asile induisent une charge administrative croissante.

QUELLES SONT, SELON VOUS, LES QUALITÉS À AVOIR POUR ÊTRE À VOTRE POSTE ?

JOSIANE : Pour moi la qualité première est la rigueur, mais aussi la capacité d'adaptation et la discrétion. Il faut aussi être équilibré pour prendre du recul par rapport aux récits de vie des personnes demandant l'asile.

JOSETTE : Être organisée et réagir vite. Avoir un bon sens de la communication et être persévérante. Nous devons anticiper et faire preuve de discrétion, car forcément dans nos fonctions on est amené à connaître des situations des professionnels ou des usagers.

Interview
croisée

COMMENT AVEZ-VOUS REJOINT L'AAJB ?

JOSETTE : Suite à une annonce sur Ouest France en 1990, alors que je vivais sur Rennes, j'avais eu plusieurs expériences en intérim dont une dans un centre anti-cancéreux, j'ai été recrutée à la création de la MAS Louise de Guitaut.

JOSIANE : Comme Josette sur une annonce d'offre d'emploi. Je suis arrivée à l'AAJB en **avril 1991** à l'IPP Jean Bosco à Neuilly le Malherbe, établissement qui n'existe plus aujourd'hui suite à sa fusion avec l'ITEP de Baron sur Odon.

AVEZ-VOUS TOUJOURS ÉTÉ DANS LE MÊME SERVICE / PÔLE ?

JOSETTE : J'ai commencé à mi-temps à la MAS Louise de Guitaut, puis à temps plein au FMLK, ensuite à l'IPP Jean Bosco et enfin je suis revenue au FMLK.

JOSIANE : J'ai changé d'établissement à plusieurs reprises : d'abord à l'IPP, puis au FMLK à mi-temps avec en complément des missions de remplacement de la secrétaire de direction du CHRS, aux ateliers formation à Gavrus, et au comité d'entreprise. J'ai ensuite intégré le CADA à sa création en 2003.

LES ATOUTS DE L'AAJB ?

JOSIANE : Pour moi l'atout principal de l'AAJB est l'accompagnement très varié apporté aux différents publics en fonction des établissements. Un autre atout est la possibilité de mobilité interne, permettant de se renouveler dans son poste avec d'autres missions.

JOSETTE : Je suis d'accord et c'est vrai que d'un établissement à un autre la fonction est complètement différente.

ALLEZ-VOUS CONTINUER, DANS LE FUTUR, VOTRE ENGAGEMENT AVEC L'UNIVERS ASSOCIATIF ?

JOSIANE : Oui très certainement. J'arrive en fin de carrière, je pars en octobre prochain et je m'imagine mal ne plus du tout être en contact avec ce public. J'envisage, peut-être, de m'engager dans une association militante d'aide aux migrants.

JOSETTE : Moi si j'ai la possibilité j'aime beaucoup les voyages, donc je partirais sans doute.

PENSIEZ-VOUS RESTER AUSSI LONGTEMPS AU SEIN DE L'AAJB ?

JOSETTE : Ah non, certainement pas. Surtout que j'avais une pratique de l'intérim et j'aimais bien changer. Le développement des établissements et services nous a permis une évolution sur notre poste.

JOSIANE : Moi non plus, je n'imaginais pas rester aussi longtemps.

QUE SOUHAITEZ-VOUS À L'AAJB POUR LES PROCHAINES ANNÉES ?

JOSIANE : D'être vigilant à garder ce cœur de métier qui est l'accompagnement social et ne pas aller vers une uniformisation qui mettrait à mal les spécificités et la richesse de l'accompagnement.

JOSETTE : Oui et aussi l'identification de chaque établissement.

Propos recueillis par **Lise PHILIPPE**,
Educatrice spécialisée au SAFE
et **Valérie-Anne PINIAC**,
Stagiaire en Master 2 MOS - Pôle Asile

Jean-Bernard MUSET

Administrateur
depuis 2006



Pouvez-vous nous parler un peu de vous, de votre parcours ? de quelle manière êtes-vous arrivé à l'AAJB ?

J'ai travaillé depuis 1973 comme directeur des résidences et restaurants universitaires avec 2000 chambres et 2500 repas par jour. J'ai commencé dans l'associatif grâce à un ami, Marc CAMPEGGI et j'ai eu la chance de rencontrer Jacques FESSEMAZ* en 2000 qui était à la recherche de nouveaux administrateurs et c'est comme ça que je suis rentré à l'AAJB.

Qu'est ce qui vous a donné envie de vous engager comme bénévole à l'AAJB ?

Jacques m'a montré toute l'ampleur des champs dont pouvait s'occuper l'AAJB. **Cela m'a permis de me rendre compte du très bon travail réalisé dans les établissements et aussi du travail qu'il restait à faire.** Ça tournait

très bien, il fallait juste mettre de l'huile pour que ça tourne encore mieux.

Depuis combien de temps êtes-vous bénévole à l'AAJB ?

Je suis arrivé en tant qu'administrateur en 2006 puis j'ai occupé la fonction de vice-président et président de 2009 à 2019. Je reste cependant administrateur depuis lors.

En 16 années de bénévolat, quels sont les changements qui vont le plus marquer l'Association ?

Les politiques publiques changent tout le temps. L'insertion n'a plus rien à voir avec ce que c'était il y a 10 ans et pour la médiation familiale ça a explosé alors qu'avant c'était très limité. Cela fait suite aux lois des années 2000, c'est vraiment l'individu qui compte et non plus l'établissement. Nous avons

NDLR : Jacques FESSEMAZ était directeur général de l'AAJB de 1998 à 2005

un rôle très important et ça ne se sait pas assez. Les gens ne se rendent pas compte qu'il y a autant d'enfants handicapés, en foyer..., des personnes en difficultés...

Je voudrais avoir un mot pour Madame PERNOT* qui a sauvé l'AAJB. Nous lui en sommes tous reconnaissants.

Vous avez marqué l'association par votre présidence (10 années !) Comment avez-vous incarné cet engagement ? Quelles sont les valeurs qui ont guidé votre implication ?

C'est la bienveillance. Une association ce n'est pas du privé ou de l'administratif. Ici c'est de la cohésion entre les personnels et les administrateurs. Le duo Président-Directeur général est très important, il faut trouver le juste équilibre. Choisir un DG est un moment important, Madame Delahaye, Monsieur Henry ont été les bonnes personnes au moment de la vie de l'AAJB comme Monsieur Robin est la bonne personne en cette période actuelle.

Qu'en est-il de votre rôle d'administrateur aujourd'hui, quelles sont vos missions ?

Aujourd'hui, je participe à la Commission Patrimoine et au Conseil de Vie Sociale du Foyer de Vie. Je suis toujours présent au Conseil d'Administration et aux Assemblées Générales.

Je voudrais en profiter pour dire merci à mes patrons de l'époque qui ont accepté que je parte aux réunions pour accomplir mon rôle d'administrateur car sans ça, je n'aurais pas pu.

Quels sont les souvenirs qui vous ont marqué ?

Dans le premier mois de ma présidence, j'ai été obligé de prêter serment devant le préfet car on avait un garde-chasse au bois de Gavrus. Je ne m'y attendais pas, c'était drôle. J'ai aussi dû prêter serment pour les enquêtes sociales et pour la médiation familiale à la cour d'appel. Par ailleurs, je suis fier et ému d'avoir contribué à reconstruire la MAS, c'est aussi un beau souvenir.

J'ai dû quitter la présidence à contre cœur pour des raisons familiales.

Que pouvez-vous souhaiter à l'AAJB pour son 60^{ème} anniversaire et pour demain ?

Ce serait d'avoir des fonds pérennes, de pouvoir se projeter sur plusieurs années et de pouvoir construire de vrais projets d'établissements grâce aux CPOM (Contrats Pluriannuels d'Objectifs et de Moyens). Ça donne des possibilités de dialoguer avec nos financeurs pour être au plus près de la réalité des besoins de nos usagers.

Le mot de la fin :

Je crois en l'AAJB.

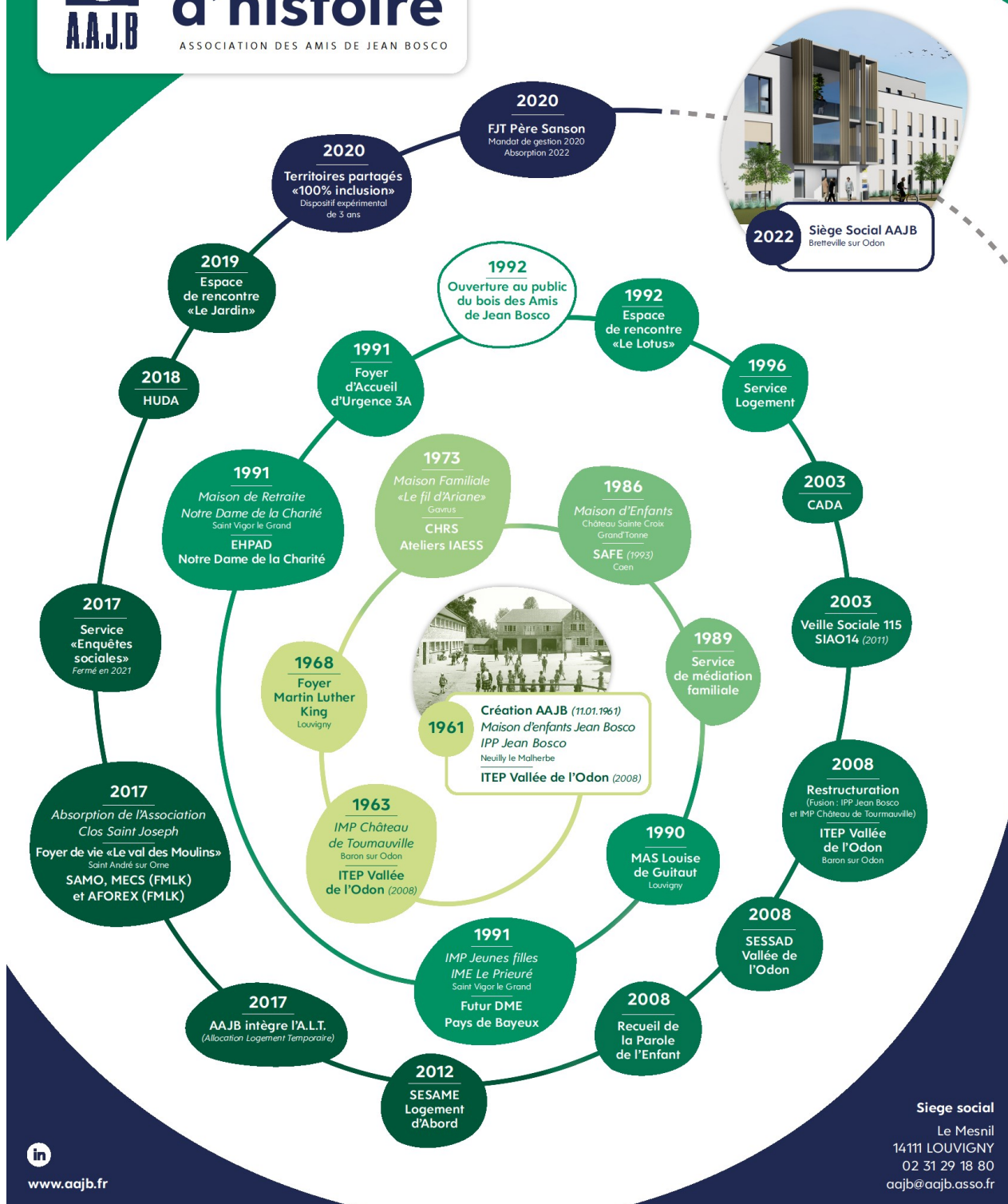
Propos recueillis par
Anne-Lyne BIBENS,
Chargée d'études et d'observation SIAO
et Valérie-Anne PINIAC,
Stagiaire en Master 2 Mos - Pôle Asile

** NDLR : Madame Françoise PERNOT était administratrice dès les premières heures de l'Association des Amis de Jean Bosco, avec son époux, administrateur ensuite dans les années 90. Ensemble, ils ont beaucoup œuvré dans l'intérêt des enfants et des familles pour leur bien-être. Ils ont participé à l'évolution de l'AAJB avec le soutien de l'Abbé Noé et de l'Abbé Leroy, de Pierre SIMON, Président fondateur de l'AAJB (1961-1979), de Xavier LAURIOT-PREVOST, Président de 1979 à 1999. Pendant l'absence du Président et du Directeur général de novembre 2007 à mai 2009, elle a su gérer cette crise de gouvernance avec panache.*



60 ans d'histoire

ASSOCIATION DES AMIS DE JEAN BOSCO



www.aajb.fr

Siège social
Le Mesnil
14111 LOUVIGNY
02 31 29 18 80
aajb@aajb.asso.fr

Comité de Rédaction AAJB INFOS : Sylvie ROCHER, *Siège social* ; Sophie LEBATARD, *Siège social* ; Vincent RICHARD, *DME Pays de Bayeux* ; Gaël DESFAUDAIS, *Foyer de vie Le Val des Moulins* ; Clarisse LOUIS, *EHPAD Notre Dame de la Charité* ; Aurélie AMIARD, *Foyer Martin Luther king* ; Lise PHILIPPE, *SAFE* ; Prescillia NEUVILLE, *SAMO* ; Anne-Lyne BIBENS, *SIAO* ; Mélanie GDOWSKI, *Territoires Partagés* ; Valérie-Anne PINIAC, *Pôle Asile* ; Claire LAMBERT, *Médiation et parentalité*.

Directeur de la rédaction : Yohann ROBIN - **Création graphique :** Sophie LEBATARD

Imprimerie : www.lamaisondudocument.com - Tél. 02 31 95 17 17 - édité en 950 exemplaires.

ASSOCIATION DES AMIS DE JEAN BOSCO | route d'Aunay 14111 LOUVIGNY - T. 02 31 29 18 80 - www.aajb.fr - LinkedIn [www.linkedin.com/company/aajb]